

# Sculptures sonores

Roland Weiland au Centre de conférences du Kirchberg

Roland Weiland est sans doute un de ces artistes talentueux et ingénieux situé hors des sentiers battus, qui n'hésite pas à exploiter dans le domaine artistique ses différentes expériences professionnelles. Après l'avoir rencontré dans plusieurs expositions de verrerie au Grand-Duché, nous pouvons le découvrir à présent au Centre de conférences des institutions européennes du Kirchberg jusqu'à la mi-juillet avec son tout nouveau projet intitulé «Sound Plastics».

Le Centre de conférences, lieu de passage entre différents pays, nationalités et cultures, tente d'ouvrir ses horizons au milieu artistique en offrant à tous les artistes et jeunes talents qui le désirent un cadre d'exposition exceptionnel. Les trois oeuvres qui y sont présentées.- «Le farceur», «Atmosphère jungle» et «chant des baleines» - ont cette particularité d'aller à l'encontre des institutions muséales, dans le sens où elles peuvent être contemplées, écoutées et touchées.

Par un assemblage audacieux d'éléments électroniques et naturels, de sons et de mouvements, les oeuvres de Roland Weiland respirent, rient et murmurent dès

qu'on les touche. Plasticien sonore à la recherche de nouvelles confrontations, il a su créer une approche multisensorielle de son art en explorant la manière dont s'intègrent et se répondent le visuel, l'auditif et le tactile. Le choix d'exposer les oeuvres dans un lieu public de passage n'est en aucun cas anodin, il permet au contraire à l'artiste de surprendre et d'interpeller le spectateur au moment où il s'y attend le moins.

Les oeuvres sont réalisées à l'aide de capteurs sensibles au toucher, d'émetteur/récepteur à ultrason et de cellules photoélectriques captant la lumière des projecteurs. A chaque interférence produite par le mouvement du corps, les cellules produisent une note, un effet sonore ou une ambiance musicale de diverses espèces de baleines, d'animaux sauvages ou encore de différents rires, qui permettent au spectateur de créer sa propre musique. Chaque personne en mouvement provoque par sa relation avec l'objet plastique un champ sonore particulier et individuel et chaque objet, quant-à lui, libère la possibilité d'une nouvelle expérience.

Puisque le champ diffère d'une personne à l'autre, le spectateur

*entre en relation interactive avec l'oeuvre. La question qui semble d'emblée se poser est celle de savoir: qui fait oeuvre? La sculpture ou la relation qu'elle entretient avec la corps?*

Devant «Le Farceur», «Atmosphère jungle» et «Chant des baleines», le corps passe de l'état passif à celui d'actif, l'oeuvre prend tout son sens et sa raison d'être que dans la relation de proximité et de complicité qu'elle engage avec le spectateur.

Cette exposition met en résonance l'expérience d'un rapport au monde, aux choses et ne représente qu'une illustration de ce qu'il est possible de réaliser. Les possibilités sont en effet inépuisables et transmissibles sur chaque forme et chaque environnement.

Mireille Petitgenêt

*Jusqu'à la mi juillet au Centre de conférences des institutions européennes du Kirchberg, 1, rue du Fort Thüngen, sur rendez-vous: tél. 52 34 60.*

[www.soundplastics.com](http://www.soundplastics.com)